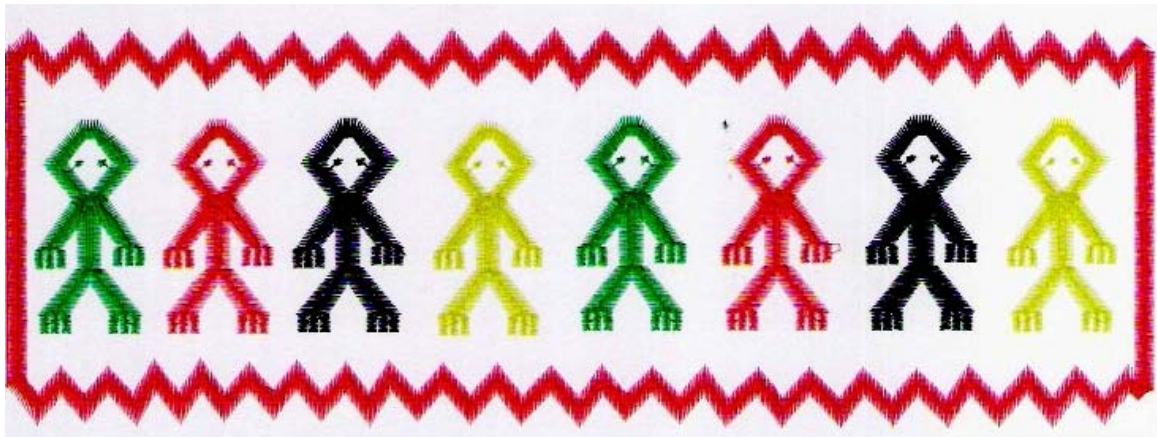




Les Jeunes et le Dialogue entre civilisations,  
cultures et peuples:  
Dialogue interculturel et inter - religieux  
pour assurer la paix

**Créer des liens entre les jeunes  
Passer du dialogue à l'action**

**RAPPORT**



*("Fithikiotika", Broderie traditionnelle chypriote)*

Chypre, 16 -19 Novembre 2006

Nous, les délégués Euro - méditerranéens représentant des Commissions nationales pour l'UNESCO et des organisations de jeunesse, sommes venus de toute la région euro - méditerranéenne pour assister au forum euro - Méditerranéen des jeunes de l'UNESCO sur «Les jeunes et le dialogue entre civilisations, cultures et peuples : dialogue interculturel et inter-religieux pour assurer la paix ».

Plus de 50 délégués venant de 34 pays, avec 15 observateurs et 9 facilitateurs se sont rencontrés à Chypre entre le 16 et le 19 novembre 2006 afin de traiter de questions interculturelles et inter - religieuses (ICIR) et d'en établir l'impact possible sur la société. Nous nous sommes engagés à promouvoir le dialogue ICIR et à évaluer son potentiel pour influencer les discours politiques et publics et, éventuellement, pour contribuer à encourager la paix et la tolérance.

Inspirés par un grand nombre de documents de référence, nous avons réfléchi sur le sujet et avons mené des discussions approfondies sur les trois domaines prioritaires choisis pour ce forum :

- Le rôle de la Communication et des Médias à la promotion ou la préemption du dialogue
- Les valeurs interculturelles et inter-religieuses: les valeurs universelles contre les valeurs culturelles et religieuses particulières (l'universalisme contre le relativisme culturel): est-ce que cette opposition existe?
- Comment délégitimer la violence à travers le dialogue interculturel et inter-religieux

La synergie et l'interdépendance de ces trois sous-thèmes ont formé le corps de nos débats et sont le fruit d'une discussion en ligne qui a duré six semaines, menée par des jeunes. Après avoir analysé en détail les dynamiques du dialogue ICIR ainsi que toutes les questions y afférent, nous soumettons ci-dessous une série de recommandations à l'UNESCO, aux décideurs politiques, aux leaders d'opinion, aux acteurs sociaux et aux jeunes sur la manière de promouvoir le dialogue ICIR pour assurer la paix.

### **Adopter le dialogue et renoncer à l'option de la violence**

Nous sommes d'accord qu'il faut à tout prix renoncer à la violence sous toutes ses formes et manifestations - physiques, psychologiques, etc.- et que celle-ci ne devrait pas être un moyen de résoudre des différends. La violence est souvent considérée dans plusieurs situations de conflit comme le choix le plus facile ou même comme le seul choix. Cependant, nous, en tant que jeunes, croyons que la violence sert uniquement aux fins immédiates et à court terme.

Ce qui commence comme manque de connaissance ou malentendu peut dégénérer en peur et désespoir. Ce phénomène est souvent exacerbé par la répartition non-équitable des ressources matérielles et immatérielles, ainsi que la manipulation des sentiments ethno-centristes et religieux de la part des leaders afin d'atteindre des buts politiques.

Nous, les délégués euro - méditerranéens, affirmons que le dialogue constitue le meilleur moyen de gérer des conflits ICIR. Le dialogue est parfois perçu comme inefficace, souvent comme futile. En effet, il peut représenter un chemin plus long, plus difficile, mais il about souvent à des résultats durables et à long terme.

Le dialogue peut démolir les stéréotypes historiques et actuels ainsi que les illusions. Il rend l'autre côté mieux compréhensible et moins abstrait, plus humain et donc moins menaçant.

A travers le dialogue, les conflits peuvent être recadrés et approchés avec un esprit critique et de coopération. Vues sous un angle nouveau, les situations de conflit peuvent apporter des solutions équitables.

En s'engageant dans un dialogue efficace, toutes les parties devraient se montrer mutuellement critiques sans pour autant être adversaires, elles devraient aborder les questions sous la perspective des uns et des autres, sans chercher uniquement à imposer leurs propres points de vue. En outre, le dialogue devrait viser à traiter les différences et à englober les valeurs universelles dans les cultures à travers *l'évolution* et non pas la *révolution*.

## **Renforcer la responsabilité sociale des médias**

Nous, les jeunes, souhaitons encourager les médias à tous les niveaux à faciliter le dialogue ICIR.

Nous nous engageons à faire usage des nouvelles possibilités d'interaction, offertes par le développement technologique, afin d'engager des citoyens dans la procédure de diffusion de l'information et de son encadrement. Ceci accordera aux gens un droit de propriété sur leurs sources primaires d'information et leur permettra de bénéficier de l'impact des médias.

Bien que l'émergence du journalisme interactif, comme, par exemple, les blogs et le reportage par les témoins, en tant que pratique commune à l'environnement des médias, représente une promesse importante pour un engagement plus fort des amateurs, il devient de plus en plus important de s'assurer de la fiabilité des sources et de la qualité de l'information fournie.

De part leur pouvoir d'influence immense, les médias se sont vus crédités de la possibilité d'engendrer des nouvelles idées et du changement social, d'informer et d'éduquer leur public tout en promouvant la culture locale à travers les divers moyens dont ils

disposent. C'est ce pouvoir qui devrait être canalisé pour épauler les efforts internationaux dans les questions ICIR.

En même temps, les médias ont été exploités pour transmettre et perpétuer des opinions préconçues, en exacerbant ainsi les conflits existants au sein d'une société. En ayant recours à des tactiques manipulatrices, les médias encourent le risque de perdre de leur crédibilité. La couverture médiatique devrait être aussi objective et pluraliste que possible et éviter tout discours et toute propagande intolérants.

La liberté des médias doit être respectée, mais ceci entraîne un engagement envers la société. Les médias devraient exercer leur pouvoir avec un sens de responsabilité social. A cet égard, il est devenu nécessaire d'assurer que les médias jouent un rôle constructif pour former de bons citoyens et influencer les politiques étatiques et corporatives. Ils devraient soutenir les valeurs humaines universelles, sensibiliser, promouvoir la tolérance, encourager l'activisme civil et favoriser le dialogue ICIR.

D'autre part, les utilisateurs des médias sont, en partie, responsables de la façon dont ils réagissent aux informations qui leur sont présentées. A cet égard, les utilisateurs doivent être éduqués à développer un esprit critique vis à vis tout ce qu'ils reçoivent par l'intermédiaire des médias.

### **Encourager des valeurs interculturelles et inter - religieuses**

Nous, les délégués euro - méditerranéens, remarquons que les interactions au niveau mondial requièrent la reconnaissance des valeurs universelles qui transcendent les divisions religieuses, culturelles, ethniques et autres. Ces valeurs dérivent d'une entente de base entre les peuples du monde, évidente dans la déclaration des Nations Unies sur les droits de l'homme et autres documents à ce sujet.

Nous souhaitons mettre l'accent sur le rôle crucial que les organisations de jeunesse peuvent jouer dans la diffusion des valeurs universelles, tout en prenant en considération les sensibilités culturelles et religieuses. Les organisations de jeunesse peuvent renforcer le respect pour la diversité mais vont aussi démontrer aux peuples venant de milieux différents qu'ils *peuvent partager et partagent véritablement* des valeurs similaires, ou même identiques. Selon notre expérience, les différences entre les cultures ne doivent pas être perçues comme un moyen de dissuader l'entente.

Nous soulignons la valeur de la diversité et l'importance de maintenir « une attitude d'apprentissage » lorsque l'on est confronté à des différences culturelles et religieuses. Des conflits apparaissent souvent dans les relations humaines, et le dialogue ne cherche pas à éradiquer les différences, mais seulement à changer les perceptions mutuelles. Même si les conflits ne peuvent pas être entièrement résolus, il faudrait néanmoins les gérer. En effet, nous, les jeunes, sommes convaincus que les

cultures peuvent vraiment être enrichies non seulement par les différences mais également par le processus de gestion des conflits lui-même.

## **I. Recommandations**

Nous, les jeunes, réaffirmons la Déclaration de Vienne et le Programme d'Action de la Conférence Mondiale sur les Droits de l'homme (1993) :

*«Tous les droits de l'homme sont universels, indissociables, interdépendants et intimement liés. [...] S'il convient de ne pas perdre de vue l'importance des particularismes nationaux et régionaux et la diversité historique, culturelle et religieuse, il est du devoir des Etats, quel qu'en soit le système politique, économique et culturel, de promouvoir et de protéger tous les droits de l'homme et toutes les libertés fondamentales »*

Nous appelons les gouvernements, l'UNESCO, les organisations internationales, la société civile, les organisations menées par des jeunes et le secteur privé à agir sur les thèmes suivants :

### **1. Formation, Education et sensibilisation**

- Organiser des conférences régionales et internationales de l'UNESCO et des programmes de formation continue pour les enseignants, les futurs enseignants, les jeunes travailleurs et les jeunes formateurs.
- Assurer la promotion et une large accessibilité à des festivals multiculturels et des camps d'été, grâce auxquels les jeunes du monde entier auront l'occasion d'enrichir leur propre culture et d'apprendre des autres cultures dans un environnement interactif
- Assurer, pour les ONG de jeunesse et les jeunes, une formation sur la manière de développer des relations médias efficaces et comment promouvoir leur agenda aux acteurs de médias à tous les niveaux.
- Introduire des modifications au système éducatif en adoptant la méthodologie d'éducation non-formelle afin de promouvoir l'interaction multiculturelle et la tolérance, et d'assurer des opportunités pour impliquer les étudiants, les parents, les ONG et les décideurs politiques.
- Lancer des programmes de sensibilisation sur la diversité culturelle à travers les réseaux de jeunes et les ONG, dans le cadre de l'éducation non formelle.
- Inviter les leaders religieux à assister à des sessions de formation et de dialogue inter-religieux sur les liens entre les droits de l'homme et la religion.

- L'UNESCO devrait sponsoriser des programmes d'enseignement en informatique et Internet, pour nous, les jeunes de la région euro - méditerranéenne, ainsi que pour les jeunes de pays en voie de développement, afin de combler le fossé digital dû à l'inégalité d'accès à l'information.
- Encourager la mise en place de plus de programmes d'échanges de jeunes entre des régions de cultures différentes afin d'accroître la connaissance interculturelle.
- Inviter des académiciens à développer des schémas intellectuels au sein desquels il serait possible de conceptualiser et d'analyser le dialogue ICIR et son influence sur les activités politiques, en y incluant les typologies du comportement, les critères d'efficacité et les points essentiels dans la procédure politique, en coopération avec les organisations régionales et internationales qui travaillent sur le terrain.
- Etablir des directives pour l'élaboration de matériel éducatif, en prenant en considération les sensibilités culturelles.
- Assurer que les élèves soient munis des qualités intellectuelles nécessaires pour traiter les messages médiatiques avec une approche critique.
- Organiser des ateliers pour les jeunes, afin de les aider à développer leurs compétences de communication avec les autres, surtout dans le cadre des interactions ICIR.
- Sponsoriser des initiatives artistiques et de médias, comme des troupes de théâtre ambulantes, proposant des pièces éducatives ayant trait aux sujets des droits de l'homme et de la diversité.
- Former les jeunes à communiquer leurs idées au public à travers les leaders d'opinion
- Promouvoir des méthodes de discussion non-formelles, en utilisant la culture, l'art dramatique, la danse et les sports afin d'encourager un éventail plus large de jeunes, comme ceux qui sont financièrement et économiquement exclus, à participer au dialogue.
- Assurer pour l'ensemble de la société, un enseignement sur l'importance du dialogue et l'usage efficace de ce moyen.

## **2. Renforcement de la jeunesse à travers la création des réseaux**

- Grouper les efforts ayant trait à la jeunesse de toutes les agences diverses des Nations Unies sous l'égide d'une seule organisation - plate-forme, qui servira

de coordinateur principal et de point de référence pour des projets ayant trait à la jeunesse.

- Promouvoir une plus grande implication des jeunes dans la vie politique et dans les processus d'élaboration des politiques.
- Soutenir ou organiser des concours de dessin et d'essai régionaux et locaux pour les jeunes partout dans le monde sous l'égide de l'UNESCO, sur le thème du dialogue ICIR ou sur des sujets y afférent.
- Lancer des campagnes visant à favoriser la mobilisation et l'engagement social des jeunes en tant que « citoyens du monde ».
- Inciter les gouvernements des pays en voie de développement pour sponsoriser l'achat d'ordinateurs à petits prix qui ne fonctionnent pas avec électricité et qui ont récemment été lancés sur le marché (100\$/unité). Ces appareils devraient être distribués à des communautés pauvres de pays en voie de développement qui n'ont pas d'accès à la technologie de l'information et contenir des documents de l'UNESCO visant à promouvoir le dialogue ICIR.
- Créer une base de données en ligne, gérée par un ou plusieurs membres du Forum euro - méditerranéen des jeunes, rassemblant des projets réussis et des bonnes pratiques ayant trait au dialogue ICIR. Ceci peut servir de guide pour les Conseils nationaux de jeunesse, et autres organisations pour mettre en œuvre ces bonnes pratiques.

### **3. Les médias**

- Réaffirmer la décision du Conseil Exécutif de l'UNESCO sur le « Respect de la liberté d'expression et respect des croyances et valeurs sacrées ainsi que des symboles religieux et culturels » (174EX /42 ; 1743X/48 Part II)
- Promouvoir la création de médias ayant une source d'information libre.
- Recommander des bonnes pratiques, sous l'égide de l'UNESCO, pour illustrer les questions ICIR auprès des médias,.
- Forger des partenariats entre l'UNESCO et des entités stratégiques comme les institutions académiques et de divertissement pour faciliter la diffusion d'information sur le dialogue ICIR, par ex. à travers les chaînes pour les enfants, des ONG, des universités, etc.
- Encourager les ONG à conduire des débats publics sur les médias dans leur communauté dans le but d'informer les gens sur la procédure d'élaboration de politiques.

- Inciter les Commissions nationales pour l'UNESCO à promouvoir davantage l'éducation aux médias dans leur cursus national.
- Créer un réseau international de journalistes qui oeuvrent à la présentation de questions cruciales et qui s'engagent pour la promotion du dialogue ICIR. Un tel réseau devra rassembler leurs différents points de vue et établir des règles à respecter.
- S'inspirer des Déclarations de Genève et de Tunisie sur les sociétés de l'information pour intégrer la technologie de l'information dans le dialogue ICIR.
- Développer des stratégies nationales de l'UNESCO visant à encourager les médias nationaux dans chaque pays à produire et diffuser des documentaires promouvant la tolérance de cultures différentes.
  - o Tenir des séances publiques de ces documentaires et organiser un débat avec de jeunes participants sur les thèmes, les concepts et les questions qui y sont soulevées.
- Organiser des réunions entre les décideurs et les jeunes à la télé, la radio, sur le web, etc.
- Sponsoriser la production de séries télévisées sur la tolérance, le racisme, la xénophobie, l'anti-sémitisme, l'islamophobie, le sexisme et autres formes de discrimination et de violence, ciblant les jeunes et visant à diffuser des messages sociaux positifs.
- Soutenir des mouvements de jeunes qui font de la production artistique, ou des clips traitant des questions sociales et impliquant des enfants dans des jeux de rôles et des performances artistiques.
- Sponsoriser un programme, en se servant de structures existantes, assurant des postes de formation pour les jeunes dans des organisations de média (télé, radio, journaux, etc.), dans le but d'accroître la participation de la jeunesse.
- Créer un journal numérique interactif afin d'encourager le débat sur des questions actuelles
- Établir une "liste blanche" des médias de l'UNESCO pour les médias qui maintiennent des normes d'éthique et d'objectivité, qui assurent des reportages équilibrés, qui consacrent de l'espace au dialogue et à la compréhension interculturels et qui se servent des méthodes distinctes afin d'adresser des représentations offensives



- Attribuer chaque année, aux médias qui excellent dans le domaine des normes mentionnées au point précédent, le "Prix de l'UNESCO pour les Médias"

## II. PROJETS

### A. Une structure séquentielle

- S'assurer que tout projet de dialogue qui sera soutenu par les participants du Forum euro - méditerranéen des jeunes, suit la structure séquentielle suivante:
  - o Instituer des **mécanismes qui créent la confiance** pour assurer que les acteurs du conflit ont établi un niveau suffisant de confiance mutuelle et de capital social pour mener un dialogue constructif.
  - o Etablir et distribuer aux protagonistes **un schéma ou un cadre pour le dialogue** - un ensemble de règles et de directives pour gérer les interactions entre les parties et à veiller à ce qu'elles soient le plus productives possible. De telles règles peuvent être inspirées des bonnes pratiques de communication interpersonnelles et devraient prendre en considération les sensibilités culturelles et les fossés linguistiques.
  - o S'assurer que des thèmes sensibles et cruciaux ne sont abordés par les parties concernées que lorsque celles-ci ont établi un niveau suffisant de confiance et que le cadre du dialogue est établi et diffusé. Il faut savoir que les résultats positifs du dialogue sont durables uniquement lorsqu'il y a une base de confiance, de tolérance et un code de communication mutuellement respectée.
  - o Créer un mécanisme d'évaluation afin d'optimiser la structure et définir des bonnes pratiques.

### B . Projet (s) soutenus

- o Nous soutenons fermement le projet « Les Routes de l'Olivier » en tant que bonne pratique de dialogue ICIR et nous réaffirmons que la participation de la jeunesse est un pas vers la bonne direction afin d'atteindre les meilleurs et les plus durables résultats (cf. Annexe).
- o Nous exhortons que le listserv créé dans le cadre du Forum euro - méditerranéen reste en ligne. Il pourra, ainsi, fonctionner en tant que

ultime plate-forme pour la création de la "liste blanche" des médias de l'UNESCO, pour la mise en place d'une base de données, en ligne, de projets réussis et de bonnes pratiques ayant trait au dialogue ICIR. Il est souhaité que le listserv va consolider les partenariats qui ont vu le jour lors de la conférence et que tous les participants s'en serviront pleinement. En même temps le listserv pourra servir en tant que guide général pour les futurs jeunes délégués aux forums de jeunesse à venir. Par conséquent, tout prochain forum des jeunes va de façon cumulatif développer sur les idées et les résultats des décisions (conclusions) précédentes.

- Nous encourageons l'organisation des Modèles ONU partout dans le monde et la promotion de telles initiatives pour les jeunes.

### **Les membres du Comité de Rédaction**

Président: M. Anson Aquinila (Malte)

Rapporteurs Généraux: Mlle Sophia Mandilara (Grèce)  
Mlle Dragana Simovic (Serbie)

Membres:

- M. Ali Al-Jabery (Pays-Bas)
- Mlle An-Sophie Cottyn (Belgique)
- Mlle Zeina El-Zein (Liban)
- Mlle Tara Finglas (Irlande)
- Mlle Hayley Murphy (Royaume Uni)
- M. Randy Nahle (Liban)